



SOCIÉTÉ
FRANÇAISE
DE SANTÉ
PUBLIQUE

2013

Rapport moral





La Société française de santé publique (SFSP) consolide sa place dans le paysage national. Société avant tout professionnelle, ses avis sont écoutés et ses prises de position attendues. Mais *de facto*, la SFSP assume également un rôle de société savante. Elle en a déjà certains attributs indubitables, avec un congrès et des conférences suivis ainsi qu'une revue indexée dont l'audience ne fait que croître, notamment sur le mode de consultation à distance. C'est elle aussi qui a porté l'émergence d'un conseil national professionnel (CNP), organe fédérateur de 25 organismes / institutions / instances œuvrant dans le champ, reconnu par la Fédération des spécialités médicales pour encadrer le développement professionnel continu (DPC) des médecins de santé publique. Elle doit poursuivre sa structuration pour être en mesure d'assumer ce rôle pleinement. Son agrément comme organisme de DPC de l'ensemble des professionnels de santé publique soumis à cette obligation légale, va l'amener à travers son conseil scientifique (du DPC) à forger une doctrine concernant ce qui peut être considéré comme offre de formation continue en santé publique et (ou) analyse des pratiques professionnelles dans un champ d'exercice varié. Elle précisera de ce fait le niveau d'exigence professionnelle attendue de tous ceux et toutes celles qui travaillent dans le champ, leurs compétences et les dispositifs permettant de les entretenir contribuant, espérons-le, à renforcer leur légitimité. Nous voulons que cette dynamique permette à chacun(e) de s'adapter / préparer au mieux aux changements profonds de notre système de santé, dans une logique à la fois pluri-professionnelle et pluridisciplinaire, avec une attention particulière pour les « usagers » et la société civile, dans une démarche de promotion de la santé.

En tant que société professionnelle et savante, la SFSP doit renforcer son assise scientifique, assurant à la fois un rôle de « courtage » des connaissances validées quand elles existent, en lien notamment avec la Société européenne (EUPHA), mais également de formalisation des pratiques « prometteuses ». C'est souligner ici l'initiative prise de faire « remonter », analyser et partager des actions de proximité quand les uns et les autres essaient d'agir au mieux de leurs compétences et de leurs moyens, dans des contextes toujours singuliers, pour répondre aux besoins des populations dont ils ont la responsabilité de garantir la santé et réduire les inégalités de santé en leur sein. Elle contribuera ainsi au développement d'une recherche interventionnelle en santé des populations, particulièrement balbutiante dans notre pays et elle participe dans ce contexte à l'émergence d'une initiative de partage des connaissances et développement des compétences en prévention et promotion de la santé associant équipes universitaires et EHESP aux côtés notamment de représentants des directions de santé publique des ARS et de l'INPES. Une société savante doit s'appuyer sur des « données probantes » pour asseoir ses prises de position, mais la SFSP apporte sa contribution à la production de ces connaissances sous la forme d'une valorisation des savoirs issus de l'expérience de ses membres et de leurs partenaires.

C'est sur ces bases que la SFSP, comme elle l'avait déjà fait à l'occasion de la mise en place des ARS, a apporté sa contribution à l'élaboration de la stratégie nationale de santé (SNS), pour le

rapport des « sages » d'abord, puis sous forme d'approfondissements sur deux sujets qui lui paraissent mériter une attention particulière : le développement d'une politique de prévention et la réforme de la gouvernance du système de santé. Ces contributions seront soumises au débat lors de cette AG ; quelle que soit leur destinée, elles ont le mérite d'approfondir la « doctrine » de l'association et de cimenter la culture commune de ses membres, mais il reste encore à les « porter » au-delà du petit cercle des initiés que nous représentons et trouver la manière d'entrer dans le débat public pour peser dans les décisions publiques dans un sens favorable à la santé et à la réduction des inégalités sociales de santé. Tout ceci est le fait d'une petite équipe de salariés et du dévouement d'un noyau d'administrateurs et d'adhérents qu'il faudrait étendre et renforcer. Tout comme il faudrait consolider la représentativité de l'association par une campagne d'adhésion volontariste dont chacun devrait être acteur pour que la parole de la SFSP, son rôle de « plaidoyer », porte encore plus fort face à d'autres groupes de pression qui ont des moyens sans commune mesure avec les siens.

Vous le voyez, la société est active et bien vivante. Il faut en remercier ses membres mais aussi les pouvoirs publics qui ont manifesté leur volonté de la préserver, il est vrai après deux fortes coupes budgétaires dans les années récentes. Restons mobilisés et raisonnablement optimistes. Les annonces contenues dans la feuille de route de la SNS sont neuves pour partie et encourageantes, mais nous devons rester vigilants sur leur mise en œuvre concrète dans une période de difficultés économiques qui obligent à des choix politiques courageux.

Pierre Lombrail,
Président du Conseil d'Administration